



digital.union@sonapresse.com

## L'actu du web

Par GMNN

EN SLOVÉNIE, LA FAMILLE  
INCINÈRE LE MAUVAIS PATIENT

Deux patients ont été confondus en Slovénie et l'un d'entre eux a été incinéré sous une mauvaise identité, un incident d'étiquetage qualifié de "totalement inacceptable" par les autorités slovènes. "Quelqu'un a incinéré son père hier pour apprendre dès le lendemain qu'il était vivant, tandis qu'une autre famille a réalisé que c'était son parent qui en fait était mort", a déclaré le ministre de la Santé Danijel Besic Loredan au cours d'une conférence de presse. Les deux hommes en fauteuil roulant avaient le même âge, venaient de la même maison de retraite et avaient été conduits à l'hôpital de Celje (nord-est) pour raisons de santé dans la même ambulance. Deux jours plus tard, l'un d'entre eux est mort et c'est la mauvaise famille qui a été informée.

UN CORBILLARD POUR  
DÉPOSER SON ENFANT À  
L'ÉCOLE

Au petit matin du 15 septembre passé, un parent débarque dans un établissement scolaire à l'aide d'un corbillard, rapporte le site Actu Cameroun. D'après le journaliste Bruno Bidjang, qui donne l'information, la scène se déroule à l'école Les Pyramides au quartier Ekie (Dernier poteau) à Yaoundé. Un parent qui débarque avec le corbillard pour déposer sa progéniture. Le véhicule a immédiatement attiré l'attention de certains autres parents qui lui ont directement posé la question : " Pourquoi accompagner son enfant à l'école dans un corbillard, est-ce que cela ne ferait pas peur aux camarades de son enfant ? ". Le Parent en question leur a répondu que c'est sa voiture de service avec les avantages y afférents au même titre que ceux qui accompagnent leurs enfants le matin en CA (Corps Administratif). Les parents lui ont donné tout son respect ", a ajouté Bruno Bidjang.

## LE BUZZ DE LA SEMAINE

## Tant de commentaires après la dissolution du ministère des TP



Une vue des engins des Travaux publics (TP).

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

La suppression du ministère en charge des Travaux publics, dont les activités ont été confiées à la Primature, le 12 septembre passé, a fortement fait réagir les Gabonais. Chacun essayant de comprendre ce qui se cache derrière cette décision. Pour La Libreville, c'est la preuve que le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a toujours confiance en sa Première ministre Rose Christiane Ossouka Raponda. Cependant, pour d'autres, les dés étaient pipés d'avance pour le ministère des TP. Puisqu'au

propagées sur les réseaux sociaux et relayées par les médias proches de l'opposition, la disaient partante, il n'en est rien. En supprimant le ministère des Travaux publics et en rattachant directement la fonction à la Primature, Ali Bongo Ondimba vient de réaffirmer son entière confiance à Rose Christiane Ossouka Raponda. La rumeur était tenace. Mais comme toute rumeur, elle reposait sur du sable", a écrit le journal. Une explication également avancée par des internautes.

Cependant, pour d'autres, les dés étaient pipés d'avance pour le ministère des TP. Puisqu'au

fil des années, il avait été vidé de sa substance avec la création d'agences. Ce département était le parfait bouc émissaire pour camoufler certaines décisions. "On feint de s'acharner sur le ministère des TP qu'on a démuné depuis 2010, avant de lancer de petits chantiers qui ne tiendront, en réalité, que sur quelques petits kilomètres soigneusement choisis (par exemple 15 petits kilomètres pour toute la ville d'Oyem, 20 km pour Franceville... etc.). Le ministère des Travaux publics a été tué, il y a plus d'une décennie. Supplanté par l'Agence nationale des grands travaux, ce ministère

n'était plus qu'en état de mort cérébrale : plus de budget conséquent, plus d'engins. Même ses agents avaient cessé de se sentir utiles. Donc sa dissolution est un non-événement, à défaut de constituer une opération de communication", réagit L.O. Est-ce pour faire oublier les difficultés du gouvernement à résoudre de nombreux problèmes ou l'élection présidentielle de 2023 qui se profile à l'horizon ? Dans l'ensemble, les internautes estiment, comme Raymond Ndong Sima, ancien Premier ministre (février 2012-janvier 2014), que c'est une "diversion".

## Humeurs

## ROUTE GABONAISE : ELLE DÉVORE LES VIES DE NOS COMPATRIOTES

Innocent M'BADOUA  
Libreville/Gabon

Les routes deviennent plus meurtrières que jamais. Surtout sur les voies bitumées parsemées de nids-de-poule. Le tronçon Nkok-Ntoun – tout comme les tronçons de la RN1 et la RN 2 – met à rude épreuve l'habileté des automobilistes et endeuille des familles. Les internautes hurlent de colère et pointent du doigt les dirigeants.

" Nous perdons de plus en plus des citoyens dans des accidents sur la route ", déplore Loozap, en commentaire à l'article de

GabonReview, reprenant une publication de L'Union en ligne sur l'accident de jeudi, entre l'entrée de la zone de Nkok et Ntoun. " C'est trop ! Dans un pays sérieux, le gouvernement devait convoquer des états généraux sur le bilan catastrophique actuel de notre sécurité routière. Les causes de ces accidents sont imputables à l'État qui est incapable de prendre ses responsabilités", accuse Garvey dans un commentaire au même article. L'internaute énonce deux hypothèses qui expliqueraient que les routes gabonaises deviennent " des vampires omnivores " : (1) le

mauvais état de nos routes. Qui doit construire les belles routes dans un pays ? (2) l'excès de vitesse. Qui doit décider de la limitation de vitesse sur nos routes ? Qui doit lutter contre les excès de vitesse et punir sévèrement les " terroristes de la route " ? Qui doit installer aux abords de nos axes routiers, les radars de contrôle de vitesse fixes ? Pour Garvey, le coupable est tout indiqué : l'État via les dirigeants mandatés à la tâche. Et l'internaute d'assener : " Ce n'est pas tout d'occuper les postes juteux et se pavaner à longueur de journée dans des véhicules luxueux achetés avec l'argent du



Photo: Felicien Ndongol L'Union

contribuable ; mais il faut aussi réfléchir, avoir une vision pour créer les meilleures conditions d'une conduite agréable et paisible sur nos routes ".